

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA VEUVE INDÉCISE

VADÉ, JEAN-JOSEPH

Opéra comique — 1758

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ALISON	62 répliques
MATHURIN	43 répliques
SUSON	42 répliques
COLIN	42 répliques
QUATUOR	1 répliques
ENSEMBLE	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE UNIQUE	5
-------------------	---

ACTE UNIQUE

SCÈNE PREMIÈRE

(ARIETTE.)

(Elle sort.)

ALISON

D'un triste veuvage
Je voudrais sortir :
On peut, à mon âge,
Recevoir l'hommage
Qu'offre le plaisir. 5
Colin en partage
Prétend m'obtenir ;
Mathurin fait rage,
Et veut mettre ombrage
À son désir 10
D'un dur esclavage
L'Amour dédommage.
Qui des deux choisir ?
Mais je présage
Que le repentir 15
Pourrait venir.
Allons à ce sujet consulter ma cousine, et profitons de ses
conseils.

SCÈNE II

Mathurin, Colin.

MATHURIN

Oui, te dis je ; son penchant pour moi la détermine.

(DUO.)

COLIN

Oh ! Je suis sûr que c'est moi qu'elle va couronner.

MATHURIN

N'y prétends pas. 20
De ma richesse
Elle fait cas
N'y prétends pas.
De ma richesse
Elle fait cas. 25
Tiens, crois-moi, cesse
Ces vains débats ;
N'y prétends pas.

COLIN

N'y prétends pas ;
Car ma tendresse 30
Vaut tes ducats.
N'y prétends pas ;
Car ma tendresse
Vaut tes ducats.
Je veux sans cesse 35
Suivre ses pas;

N'y prétends pas.

MATHURIN

Mais quel droit as-tu pour y prétendre ?

COLIN

Eh ! Quel droit as-tu, toi, de me la contester ?

MATHURIN

Moi ? J'étais l'ami du défunt ; elle m'aimait aussi dès ce temps-là :
ainsi j'ai pour moi l'ancienneté. ⁴⁰

COLIN

Oh ! Moi, c'est depuis son veuvage qu'elle m'aime ; ainsi j'ai pour
moi la nouveauté.

MATHURIN

Arrange-toi comme tu voudras, mais je n'en démordrai pas.

COLIN

Ni moi non plus.

MATHURIN

Eh ! Mais ! Tu veux donc te faire frotter ?

COLIN

Par qui ? ⁴⁵

(DUO.)

MATHURIN

Par moi.

MATHURIN

Ah ! voyons donc ;

C'est tout de bon :

Pauvre garçon !

Tais-toi, poltron.

50

Commence donc :

C'est tout de bon.

Pauvre garçon!

Tais toi, poltron,

Poltron, poltron.

55

COLIN

Tu le veux donc ?

Oui, tout de bon :

Pauvre garçon !

Tais-toi, poltron.

Commence donc :

60

Oui, tout de bon.

Tais-toi, poltron ;

Tais-toi, poltron,

Poltron, poltron.

SCÈNE III

Alison, Suson, Mathurin, Colin.

SUSON (*accourant*)

Pourquoi donc tout ce bruit ?

65

ALISON

Pourquoi donc tout ce vacarme ?

MATHURIN

C'est lui qui veut me disputer ton coeur.

COLIN

C'est lui qui prétend l'emporter sur moi.

ALISON

Mais vraiment cela me fait honneur.

MATHURIN

C'est votre faute aussi.

70

ALISON

Pourquoi donc ?

COLIN

Sans doute, depuis six mois que vous nous bercez d'espérance.

SUSON

Ils ont raison ; pourquoi ne pas se déterminer ?

ALISON

Cela t'est bien aisé à dire ; mais je considère bien des choses.

SUSON

Quoi ?

75

ALISON

Ce n'est pas un marché d'un jour ; j'ai le bonheur d'être veuve : si j'étais sûre de l'être une seconde fois, je n'y regarderais pas de si près.

SUSON

Tu plaisantes, mais il faut une fin.

MATHURIN

Sans doute il faut une fin.

COLIN

Eh ! Faut-il tant barguigner ? Dites-nous vos sentiments une bonne fois.

(ARIETTE en Dialogue.)

ALISON

Te vais faire un heureux.

80

SUSON

Lequel des deux....

MATHURIN ET COLIN

Aimes tu mieux ?

COLIN

Que mon ardeur
Touche ton coeur.

MATHURIN

À mon amour
Cède en ce jour.

85

ALISON

Je vais choisir.

MATHURIN

Ah ! Je le crois,
Ce sera moi ?

COLIN

Ce sera moi ;
J'aurai sa foi.
Décide-toi,
Décide-toi.

90

ALISON

Mais !

COLIN

Quoi !

95

ALISON

Mais !

MATHURIN

Quoi !

SUSON

Décide-toi.

ALISON

Oh ! Non, ma foi.

COLIN

Ce sera moi,
J'aurai sa foi.

100

MATHURIN

Oh ! Je le crois,
Ce sera moi ?

MATHURIN ET COLIN

Décide-toi.

ALISON

Oh ! non, ma foi.

105

MATHURIN

Il n'y a qu'un mot qui serve. Voyons.

COLIN

Que de façons ! Parlez.

(À Mathurin.)

(ARIETTE.)

ALISON

Votre caractère

Est vif et sincère

Votre amour constant

110

Mérite assurément

Que l'on vous préfère

À tout autre Amant.

Oh ! Plus vous me pressez, moins je pourrai me décider. Donnez-moi du moins le temps de réfléchir.

MATHURIN

Quel aveu charmant!

115

COLIN

Ah ! Dieux, Quel tourment!

ALISON (à Colin)

Ta flamme m'est chère ;
Chut ! C'est un mystère :
Ton amour constant
Mérite assurément,
Que l'on te préfère
À tout autre amant.

120

COLIN

Quel retour charmant !

MATHURIN

Ô Dieux ! Quel tourment !

ALISON

Que pour me plaire
Chacun persévère :
Peut être un bon moment
Finira le mystère.
Un coeur qui diffère
Agit prudemment.

125

130

(Il sort.)

MATHURIN

Ingrate ! Sur un tel caprice je vais réfléchir à mon tour.

SCENE IV

Suson, Alison, Colin.

SUSON

Quoi ! Toujours balancer !

COLIN

Jarni, pourquoi faut-il que je sois amoureux ?

ALISON

Suson, conseille moi.

COLIN

Que voulez-vous qu'elle vous dise ? C'est votre coeur qui doit vous conseiller.

135

SUSON

C'est bien dit. Que ne prends-tu Colin !

ALISON

J'aurais bien aimé Mathurin, mais, non ; il me semble que tu as raison : Colin est mieux mon fait. Va je te prends.

(ARIETTE.)

COLIN

Oui, c'est un parti sage :
Alison sait choisir ;
Car je puis en ménage

140

Remplir tout son désir.
Je suis homme à l'épreuve,
Un vrai mari de veuve.
Demandez au Canton
Si je suis bon luron, 145
Si je suis franc garçon ;
On ne vous dira pas, non :
Car je puis en ménage
Remplir tout son désir.
Déjà mon coeur nage 150
Dans le plaisir
Je suis homme à l'épreuve,
Un vrai mari de veuve.
Demandez au canton
Si je suis bon luron, 155
Si je suis franc garçon ;
On ne vous dira pas, non ;
Et tous à l'unisson
Vous diront : Colin est bon,
Bon, bon, bon, bon. 160
Que je suis satisfait ! Oh ! Tatigoi, vous ne vous repentirez pas de
la préférence que vous me donnez.

ALISON

Suson, ai-je bien fait ?

SUSON

Oui, j'approuve ton choix ?

ALISON

Mathurin va faire le diable. Il est riche et puissant dans le village. Il
peut nous nuire, et je crains...

(Il sort.)

COLIN

Ne craignez rien. Je vais l'observer.

165

SCÈNE V

Suson, Alison.

ALISON *(rêvant)*

Oui, oui, je serais mieux...

SUSON

À quoi rêves tu ?

ALISON

C'est que...

SUSON

Eh ! Bien ?

ALISON

C'est que... Tiens, il faut te le dire, Colin ne m'aura pas.

170

SUSON

Bon ! Autre caprice ! Et tu viens de le lui promettre.

ALISON

C'est vrai ; mais j'ai eu tort.

SUSON

Que peux-tu lui reprocher. Il est jeune, il t'aime....

ALISON

Mais il n'a rien.

(ARIETTE.)

SUSON

Dans le Mariage	175
À quoi sert le bien ?	
L'Epoux qui n'a rien	
Est beaucoup plus sage,	
Est bien moins volage.	
L'époux qui n'a rien	180
Jamais ne partage.	
Un tendre langage,	
C'est de tout ménage	
Le plus doux lien.	
Toujours empressé.	185
Jamais courroucé,	
Le mari demande ;	
La femme commande,	
Et voit les plaisirs	
Prévenir ses désirs.	190

ALISON

Tu as beau dire, je crois pourtant que Mathurin ferait mieux mon affaire.

SUSON

Quel esprit indécis !

ALISON

Dis-lui que je veux lui parler.

(Elle sort.)

SUSON

J'y cours de ce pas.

SCÈNE VI

(ARIETTE.)

ALISON SEULE

Il est convenable	195
Qu'une femme raisonnable,	
Quand il s'agit d'un choix,	
Regarde à deux fois.	
Colin est aimable,	
Je m'en aperçois ;	200
Mais Mathurin est agréable	
Hélas ! Pour chacun !	
Mon coeur est sensible.	
Des deux que n'est-il possible	

De n'en faire qu'un ?
Colin gémira;
Mais enfin n'importe:
Mathurin l'emporte,
Il m'épousera.

205

SCENE VII

Mathurin, Alison.

MATHURIN

Suson vient de me dire que vous vouliez me parler.

210

ALISON

Oui, cela est vrai.

MATHURIN

Et est-il vrai encore ce qu'elle m'a dit ?

ALISON

Quoi ?

MATHURIN

Que vous aviez, enfin, rendu justice à mon amour.

ALISON

Oui, cela est vrai.

215

MATHURIN

Ah ! Si tu savais à quel point ma flamme...

ALISON

Elle est entre nous mutuelle.

(ARIETTE.)

(Récitatif obligé.)

MATHURIN

Chère Alison, Mon coeur gémissait.

Palpitait

Dans le doute :

220

Mais le plaisir devient bien plus flatteur

Par les peines qu'il coûte.

Ah ! Combien ce soir,

Je vais en avoir

À te posséder toute !

225

Je t'embrasserai,

Te dorloterai ;

Je te conterai,

Je t'endormirai,

Je te bercerai,

230

Te réveillerais,

Puis je te dirai,

Tout ce qui te flatte :

Ton oeil guilleret,

Dont le feu me plaît,

235

Autant m'en dira:

Tout pour moi sera.

Je vais tout disposer pour notre Mariage.

ALISON

Ne tarde pas.

MATHURIN

Je reviendrai bientôt.

240

Souffre que sur ta main mon amour prenne un gage,

ALISON

Volontiers.

(Il sort.)

MATHURIN

Mon rival sera ma foi bien sot.

SCÈNE VIII

Suson, Alison.

SUSON

Eh ! Bien, cousine, es-tu contente ?

ALISON

Oui.

245

SUSON

Ton choix est donc fait ?

ALISON

Oui.

SUSON

Quel effort ! Et c'est sans retour ?

ALISON

Oui, oui, ne crains rien.

(ARIETTE.)

SUSON

Eh ! pourquoi tant attendre,	250
S'il faut passer par là ?	
Le soin de se défendre	
Ne sert pas de cela.	
C'est un meuble nécessaire	
Que d'avoir un époux.	255
Au hasard pourvoyons-nous,	
Le choix n'avance guère.	
Volages et jaloux,	
Ils se ressemblent tous.	
Il nous faut au village	260
Un mari jeune et dodu.	
À cela près, femme sage	
Prend le premier venu.	
Au bout du compte, tu as fort bien fait.	
Cousine, allons de la gaieté, pense à ton hymen.	265

ALISON

Je n'y pense que trop.

SUSON

Comment !

ALISON

Je ne sais... mais...

SUSON

Tu ne voudrais pas te dédire, peut-être?

ALISON

Pourquoi non ?

270

SUSON

Mais, tu deviens donc folle ?

ALISON

Il y va de ma liberté.

SUSON

Tout comme il vous plaira. Je ne vous conçois plus.

ALISON

Qu'est-ce que cela te fait ? Tu peux t'engager, si tu veux.

SUSON

Mais enfin, pour qui penches-tu ?

275

ALISON

Je suis encore indécise. Mathurin m'aime, il est vrai. Il est riche, j'en conviens ; mais il est si délicat... Un mari comme celui-là ne durerait pas six mois.

SUSON

C'est donc pourquoi il faut s'en tenir à Colin.

ALISON

Mais je te l'ai dit, il n'a pas de bien.

SUSON

Si ces deux-là ne te conviennent pas, cherches en un troisième.

ALISON

Ne pense pas rire, chacun d'eux n'a que la moitié des qualités que je voudrais trouver dans un mari, et c'est ce qui cause mon embarras.

280

SUSON

Il faut te décider. J'attends que tu aies fait ton choix pour faire le mien, et je m'en ennuie à la fin.

(Elle sort.)

ALISON

En ce cas, choisis toi-même qui tu voudras ; car je ne veux plus ni de l'un ni de l'autre.

SCÈNE IX

(ARIETTE.)

SUSON *(seule)*

Un aveu mérité
Pénètre, enchante,
Quand il est dicté 285
Par la sincérité.
La grâce touchante
De l'ingénuité,
Toujours augmente
La beauté ; 290
Mais la plus charmante
Qui suit la pente
De l'inégalité,
N'est jamais contente;
Une flamme inconstante 295
Sans cesse épouvante
La volupté.

SCÈNE X

Suson, Mathurin, Colin.

MATHURIN (*à Colin*)

Je te fais compliment.

COLIN (*à Mathurin*)

Oh ! Je te félicite.

SUSON (*à part*)

C'est bon ; chacun de son côté s'imagine avoir réussi.

300

MATHURIN

On se rend à tes vœux.

COLIN

Point du tout ; c'est à ton mérite.

MATHURIN (*à part*)

Il pense l'épouser.

COLIN

Il croit l'emporter sur moi. Parbleu ! Je veux m'en divertir.

MATHURIN

Je ne puis m'empêcher de rire.

305

(DUO.)

SUSON

Oui, oui, le chose est fort plaisante.

MATHURIN

On la lui garde,

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

Ce minois là.

L'épousera

310

Tiens, tiens, regarde

Vois-tu cela ?

On t'en ratissera.

COLIN

C'est lui qui l'aura.

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

315

Ce bijou-là

L'emportera.

Tiens, tiens, regarde

Vois-tu cela ?

On t'en ratissera.

320

MATHURIN

Tiens, vois-tu : si Alison ne prononce pas en ma faveur, je perds cent écus.

COLIN

J'y consens.

SUSON

Hé bien ! Ils sont perdus.

MATHURIN

Pourquoi donc ?

(DUO.)

SUSON

C'est qu'à vous deux ma cousine renonce.

325

MATHURIN

Ah ! La diablesse !

Pauvre Colin !

Notre tendresse

A même sort,

Et la tigresse

330

Nous met d'accord.

Elle a tort.

COLIN

Ah ! La tigresse !

Pauvre Mathurin !

Notre tendresse

335

A même sort,

Et la tigresse

Nous met d'accord.

Très tort.

MATHURIN

Morgué, v'là qu'est fini, je n'y pense plus.

340

SUSON

Eh ! Bien, tiens, si tu veux....

MATHURIN

Si je veux... Oh ! Si tu veux toi-même : je ne demande pas mieux ;
accepte ma main.

SUSON

Ma cousine fait une sottise ; je me garderai bien de l'imiter.

(À part.)

(Haut.)

COLIN

Vous avez raison.

Bon ! Mon rival me laisse le champ libre ; quand je serai tout
seul, il faudra bien qu'Alison me choisisse.

345

Mais la voici.

SCÈNE XI

Ssuson, Alison, Colin, Mathurin.

SUSON

Alison, viens donc vite.

ALISON

Pourquoi faut-il doubler le pas ?

SUSON

Mathurin.

ALISON

Mathurin.

350

COLIN

Épouse ta cousine.

ALISON

Bon ! Quel conte !

MATHURIN

Eh ! Non, non, ce n'est point un conte.

ALISON

Plaît-il ?

SUSON

C'est en honneur.

355

(ARIETTE.)

ALISON

Quelle insolence !
Quelle impudence !
Ah ! Peut-on voir
Un trait plus noir.

Tous trois d'intelligence 360
Tramer mon désespoir !
Au mois d'avance
Il fallait savoir
Que votre inconstance
Romprait l'alliance 365
Qu'on me faisait prévoir.
Ô Dieux !

SUSON

Dame, arrange-toi donc. Tu le veux, puis tu ne le veux plus. Après cela tu le regrettes ; on n'a jamais vu d'esprit comme le tien.

ALISON

Taisez-vous.

SUSON

La chose n'est pas faite ; si tu veux, je te céderai mes droits. 370

MATHURIN (à Suson)

Mais qu'est-ce que vous faites donc, vous, à votre tour ?

COLIN

Pourquoi donc cela ? Vous êtes si bien ensemble ; et pargué, tenez vous y.

(Haut à Alison.)

SUSON (bas à Mathurin)

Ne crains rien ; c'est pour l'amener où nous voulons.

Eh bien ! Le coeur t'en dit-il ?

COLIN

Fi donc, encore une fois.

375

SUSON

Moi, je prendrai Colin.

(ARIETTE.)

ALISON

Non pas, ma mie,
Gardez vos noeuds ;
Celui qui vous lie
Flatte trop vos vœux :

380

Je suis ravie
Qu'un tel amoureux
Enfin justifie
L'excès de vos feux.

Mais moi, je veux
N'aimer de ma vie;
J'en jouirai mieux.

385

Je suis ravie
Qu'un tel amoureux
Enfin justifie
L'excès de vos feux.
Oui-dà.

390

COLIN

Vous avez raison ; aussi bien quand vous le voudriez, je ne le voudrais plus.

ALISON

Toi ?

COLIN

Non, et je vais de ce pas trouver Claudine.

395

ALISON

Tu l'aimes donc ?

COLIN

Oh ! Que cela ne vous inquiète pas.

ALISON

Perfide.

COLIN

À la bonne heure ; mais j'ai pris mon parti.

ALISON

Écoute moi donc.

400

COLIN

Non.

ALISON

Colin ?

COLIN

Adieu.

ALISON

Viens donc, j'ai quelque chose à te dire.

COLIN

Qu'est-ce que c'est ?

405

ALISON *(lui tendant le main)*

Touche-là, je te donne la préférence.

COLIN

Je crois bien, parce que je suis tout seul.

ALISON

Non, c'est parce que je t'aime.

COLIN

Est-il bien vrai ?

ALISON

Oui.

410

COLIN

Puis-je compter sur toi ?

ALISON

J'en fais serment.

MATHURIN (à Colin)

Si tu lui donnes encore le temps de la réflexion, elle pourrait bine se dédire. Jarni ! Prends-là au mot.

(À Alison.)

COLIN

Tu as raison.

Eh bien ! C'est fait ; allons vite chez le notaire.

415

MATHURIN

Ne faisons qu'une seule noce pour nous quatre, et vive le joie.

QUATUOR

Tu m'obtiens,

Je t'obtiens.

Mes plaisirs sont les tiens :

Plus d'alarmes ;

Tous les biens,

Tous les charmes,

Sont dans nos liens.

420

VAUDEVILLE

(Ce Vaudeville est de M. NAU.)

(Air : *La raison propose.*)

ENSEMBLE

Une fille à dix-huit ans
 A de la prudence, 425
 Sur le choix de ses amants
 Quand elle balance.
 Lorsqu'elle est sur le retour,
 Et qu'on lui parle d'amour,
 C'est une sottise 430
 Que d'être indécise.
 Pour l'hymen faut-il quitter
 Un amant sincère.
 Ce n'est pas sans hésiter
 Sur ce qu'on va faire. 435
 Mais si chez notre vainqueur
 Nous voyons quelque froideur,
 C'est une sottise
 Que d'être indécise.
 Si quelque riche barbon 440
 Près de nous soupire,
 Ne répondons oui ni non
 À ce qu'il désire.
 Mais si, par un bon contrat
 Il nous assure un état, 445
 C'est une sottise
 Que d'être indécise.
 Lorsqu'une Belle, en aimant,
 Cherche le mystère ;
 Qu'elle veut secrètement 450
 Voguer à Cythère,
 Entre nos petits collets
 Et tous ces fringants plumets,

C'est une sottise
Que d'être indécise.

455

(AU PARTERRE.)

COLIN (*à Alison*)

Balancez à m'épouser,
J'y consens, ma chère,
Si moudre, bluter, sasser
Vous pouvez tout faire ;
Mais puisque votre moulin
Ne peut aller sans Colin,
C'est une sottise
Que d'être indécise.
Voici le moment, Messieurs,
D'une épreuve rude.
Pour l'auteur et les acteurs
Quelle incertitude !
Par un geste de la main
Décidez notre destin.
Frappez la reprise
De la Veuve Indécise.

460

465

470